

Jacques Flamand. *L'étreinte de la pierre.* Ottawa: Les Éditions du Vermillon, Collection «Visages». 1997. 170 p. ISBN 1-895873-50-9

Je ne parlerais point ici des magnifiques photos illustrées dans ce livre, photos prises par l'auteur lui-même. Elles parlent par elles-mêmes. Je vous dirai plutôt que *L'étreinte de la pierre* nous ensorcelle. C'est beau comme ces "couchers rouges et empourprés" lus dans la prière d'ouverture amérindienne. Méditation profonde qui ne peut laisser personne indifférent. "Je sais davantage aujourd'hui quels sont les véritables hauts lieux et que l'itinéraire le plus audacieux est l'itinéraire intérieur. Et l'altitude à conquérir, l'altitude spirituelle" (p. 17). D'une ardeur empoignante! "Mon corps et mon esprit sont maintenant prêts, prêts à mériter cette longueur d'air et de pierre, de plein et de vide, à en être l'officiant, oui, à en être le médiateur secrètement privilégié" (p. 30). Jacques Flamand aime la vie passionnément. "Quête de connaissance, interrogation sur l'étonnante richesse du concret, sur sa beauté" (p. 40). D'une sensualité éblouissante:

ô mon rocher
je te connais comme les yeux de ma main
tu as couleur d'extrême
rude comme chanvre
et lisses tes cuisses ouvertes (p.33)

je t'ai goûtée et léchée
baisé ton seuil [...]

je t'ai étreinte
cent fois
plus belle
lisses sous mes lèvres
tes murs
ouvrent à l'abri de tes auvents
mes lourdeurs
légères (p. 103).

Beaucoup de lumière dans ce livre, de lumière intérieure qui nous incite à aller plus loin dans nos interrogations. L'humain "est-il capable du silence intérieur qui rend audible la Parole créatrice?" "La hauteur, la verticalité, l'air, le vide ne m'ont-ils pas un jour mis au monde? Questions graves qui nous remuent dans nos origines. Étonnante beauté du regard: "Ce vide a la beauté de l'absolu." Et qu'il est extraordinaire ce "vertige de l'âme en expansion."

Tout est à savourer dans *L'étreinte de la pierre*. Bible de réflexions, de méditations, d'amour sous tous ses angles. Un sculpteur grave la matière, à sa manière; un poète fait corps et âme avec la pierre. Par les rochers, il nous apprend sur les vivants.

Louise de gonzague Pelletier
Brossard (Québec)